NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

CROQUIS LAURENTIENS, par le Frère Marie-Victorin, des Ecoles chrétiennes, avec préface d'Ernest Bilodeau et des illustrations par Edmond-J. Massicotte, 304 pages. — Montréal, 1920.

Nous sommes bien en retard pour saluer la naissance de ce frère cadet des Récits laurentiens. Croquis ou récits, le naturaliste homme de letteres qu'est le cher Frère Marie-Victorin s'entend à fixer les uns et les autres avec une maîtrise et un charme de style vraiment remarquables. C'est un régionaliste dans le bon sens du mot. Il nous raconte ou il nous peint les gens et les choses du pays avec un goût sûr et un naturel parfait. Croquis ou récits laurentins, voilà de beaux livres à donner en prix, aux enfants, aux grandes personnes et... à soi-même. Ils nous font mieux connaître et mieux aimer ce que nous connaissons et aimons déjà.

E.-J. A.

* * *

LES FORGES SAINT-MAURICE, Volume 6e des Mélanges Historiques de M. Benjamin Sulte, annotés et commentés par M. Gérard Malchelosse. — Chez Ducharme, Montréal, 1920.

Nos lecteurs se souviennent de ce que nous avons déjà dit ici des compilations, un peu mal ordonnées peut-être, mais si intéressantes, que M. Malchelosse a entrepris de nous donner des oeuvres du vétéran des lettres canadiennes qu'est M. Benjamin Sulte. Disons, pour ne pas nous répéter, que les Forges Saint-Maurice sont dignes de tout ce que nous possédons déjà du même auteur. Ce dernier volume, qui traite d'un seul sujet, a même l'avantage d'être plus un que les précédents. Comme tout ce qui sort de la plume de M. Sulte, c'est pittoresque et instructif, et cela se lit très bien. Mais n'y cherchez pas du style harmonieux et de la cadence. Le vieil érudit nous affirme, chaque fois qu'on lui en parle, qu'il n'en veut pas. "Ce sont des phrases ", dit-il, avec ce sourire entendu que je ne connais qu'à lui.

* * *

LA VIEILLE MAISON, beau volume en vers, de 220 pages, par Mile Blanche Lamontagne. — Bibliothèque de l'Action française, Montréal, 1920.

On ne présente plus à des lecteurs canadiens Mlle Blanche Lamontagne, la captivante poètesse de Témiscouata. Tout le monde en parle, même les prédicateurs de Notre-Dame! On a dit que ses qualités dominantes, ce